



HAL
open science

Sémantique et syntaxe des constructions verbales en écho avec la négation : “ , ”.

Olga Artyushkina

► **To cite this version:**

Olga Artyushkina. Sémantique et syntaxe des constructions verbales en écho avec la négation : “ , ”. 2017. hal-01625622

HAL Id: hal-01625622

<https://hal.science/hal-01625622>

Preprint submitted on 31 Oct 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sémantique et syntaxe des constructions verbales en écho avec la négation :

« спать не спит, но плакать не плачет »

Olga Artyushkina

Introduction

Dans le présent article, nous allons nous intéresser au cas particulier de la réduplication verbale avec le verbe à l'infinitif suivi du même verbe à la forme finie précédée de la négation que l'on peut présenter schématiquement de manière suivante :

$V_{\text{infinitif}} (X) \text{ не } V_{\text{forme finie}}$

où « x » peut être représenté (mais ceci n'est pas une obligation) par un ou plusieurs mots ou même une proposition entière (plus rare).

En ce qui concerne le statut de la réduplication, on constate la divergence des points de vue : certains chercheurs la considèrent comme relevant du domaine lexical et lui attribuent le statut des mots composés (Шанский 1968, Ахманова 1966, Плунгян 2000) ; d'autres, comme A. Wierzbicka (Вежбицкая 1999), la classent dans les répétitions, ou réductions syntaxiques (*синтаксические повторы*). À ce propos, le titre du chapitre consacré aux réductions dans l'ouvrage de V. Sannikov (Санников 2008 : 363) est éloquent : « Редупликация – морфология? Словообразование? Синтаксис? » (« Réduction – morphologie ? Formation des mots ? Syntaxe ? »). Il existe plusieurs termes pour décrire les réductions : « синтаксический фразеологизм » « phraséologisme syntaxique » (*Русская грамматика* 1980 (désormais : РГ), II : 217) ; фразеосхема « phraséoschéma » proposé par D. Šmelev (Шмелёв 2002) pour décrire les phénomènes à la frontière du lexique, de la morphologie et de la syntaxe. D. Paillard et V. Plungjan (Пайар, Плунгян 1993), à qui l'on doit une étude fournie sur le mécanisme des structures avec les réductions verbales, emploient le terme de инфинитивное эхо « infinitif en écho » qui coïncide avec le terme français « construction en écho » que nous avons retenu pour cet article.

Si le cas des constructions en écho sans négation ont été décrites de façon détaillée, la construction de type « $V_{\text{inf}} \text{ не } V_{\text{fin}}$ » mérite une analyse sémantique et syntaxique complémentaire. Nous examinerons les particularités du fonctionnement de la construction en écho avec la négation dans des propositions contrastives, ainsi qu'en emploi indépendant.

1. Description formelle de la structure

Nous commencerons par préciser les restrictions formelles de la structure étudiée. On a relevé deux contraintes fortes pour la réduplication du type $V_{inf}(x)$ не V_{fin} : premièrement, le verbe à l'infinitif est, en général, exactement celui qui est à la forme finie, c'est-à-dire qu'il est à la même voix et du même aspect. Mais on peut signaler deux exemples où V_{fin} n'est pas identique à V_{inf} :

1. Бить он её никогда не бивал, только один раз, да и то слегка (Ф. Достоевский).
« Pour ce qui est de la frapper, cela ne lui était jamais arrivé, à part une seule fois, et encore, ce n'était pas bien méchant. »

Булыгина, Шмелёв 1997 : 311

2. И спать не спалось. Стоило лишь закрыть глаза, как в них опять непрошенно разгоралась Москва (А. Малышкин).

« Et pas moyen de dormir. À peine fermait-il les yeux que l'image de Moscou s'imposait à son esprit. »

РГ 1980 : 218

Dans (1), V_{inf} est бить « battre », alors que V_{fin} est représenté par le fréquentatif бивать ; dans (2), V_{inf} est спать « dormir » et V_{fin} est спаться, verbe impersonnel en –ся. Deuxièmement, la réduplication verbale avec l'infinitif (avec ou sans négation) n'admet pas le futur imperfectif : *писать (не) буду писать, litt. « écrire je (ne) vais (pas) écrire » ; cela peut être expliqué par le fait que le résultat de l'action se retrouve en dehors du focus du futur imperfectif ; or, le résultat ou son absence sont, comme on le verra, des éléments pertinents de la structure avec la réduplication. Lexicalement, il y a très peu de contraintes ; toutefois, on aimerait signaler ici les verbes qui semblent incompatibles avec la réduplication, comme, par exemple, les verbes qui expriment une forme d'existence, comme les verbes d'apparence : *казаться (усталым) не кажется/казался « paraître », выглядеть не выглядит/выглядел « avoir l'air », ou encore les verbes appelés traditionnellement « verbes de mouvement », mais qui peuvent exprimer une manifestation existentielle :

? ходить он в школу не ходит « Il ne va pas à l'école »

vs.

ходить он ещё не ходит, только ползает. « Il ne marche pas encore, il se déplace seulement à quatre pattes ».

La question des structures de réduplication verbale attire l'attention des linguistes depuis longtemps ; citons tout d'abord l'étude pionnière de N. Švedova (Шведова 1960) qui recense un grand nombre de structures rédupliquées et contient déjà des références aux premières mentions de la structure qui nous étudions ici : Потебня 1899, Шахматов 1941, Гвоздев 1952.

Rappelons ce qui a été dit au sujet de notre structure. T. Bulygina et A. Šmelev distinguent les configurations suivantes de « уступительно-противительные фразеосхемы» (« phraséoschémas concessifs-contrastifs) avec et sans négation : 1) $V_{inf} + (= \text{то}) + V_{fin}$, а/но/да ... ; 2) ... а/но/да $V_{inf} + V_{fin}$; 3) $V_{inf} + \text{не} + V_{fin}$, а/но/да .. (cf. ex. (3)) ; 4) ..., а/но/да $V_{inf} + \text{не} + V_{fin}$ (cf. ex. (4)); (Булыгина, Шмелёв, 1997 : 312-313). Ce sont essentiellement les deux dernières configurations qui feront l'objet de notre propos. Nous appellerons le verbe rédupliqué « V1 » ; par conséquent, le verbe dans la deuxième partie sera V2 (schéma 3) et le verbe « V0 » celui qui figure en premier lieu (schéma 4). Voici quelques exemples donnés par les auteurs à titre d'illustration :

3. Читать её статью я не читал, а посмотреть посмотрел.
« Je n'ai pas vraiment lu son article, mais je l'ai quand même parcouru. »
4. Иной раз замахнётся палкой, но бить не бьёт (А. Чехов).
« Parfois il menace de frapper, mais ne frappe pas pour autant. »

Le sens du schéma (3) représente linéairement le parcours de la réflexion du locuteur allant du désaccord au terrain d'entente : le terme V est considéré comme trop fort, alors que le second permet d'aboutir à un consensus, « область согласия » (fr. « domaine d'accord »).

Pour le schéma (4) qui représente (3) inversé, le sens est le suivant : ce qui est dit dans la première partie devrait impliquer V, or ce n'est pas le cas.

Nous chercherons dans un premier temps à expliquer la nature de l'opposition dans laquelle figure notre structure rédupliquée négative et à spécifier le lien qui unit les deux propositions dans les configurations distinguées plus haut. La différence dans l'entourage syntaxique des exemples (1) et (2) où la structure est dans une phrase simple, d'un côté, et les exemples (3) et (4) qui s'inscrivent dans un schéma sémantico-syntaxique d'une phrase complexe de l'autre, nous amène à nous interroger sur le sens de la construction $V_{inf} \text{ не } V_{fin}$. Pour ce faire, on étudiera les contraintes sémantiques éventuelles sur le(s) verbe(s) rédupliqué(s) dans les phrases contrastives, ainsi qu'en dehors de celles-ci.

2. Réduplication verbale $V_{inf} \text{ не } V_{fin}$ dans la phrase contrastive. Vers la négation graduelle

On a vu que la réduplication peut figurer aussi bien dans la première que la deuxième proposition dans le contexte contrastif et que sa place est pertinente pour la sémantique de l'ensemble de l'énoncé. Pour ce qui est de notre structure, elle réalise des caractéristiques différentes selon sa place dans la phrase contrastive et la sémantique des verbes mis en opposition. Nous avons choisi d'appeler un des emplois contrastifs « négation graduelle » en

nous inspirant du terme donné par V. Sannikov (Санников 2008) aux conjonctions (cf. plus loin 2.1.1.) : la gradualité est à comprendre dans le sens où l'action V1 n'est pas niée d'une manière absolue et qu'un de ses traits se réalise grâce au V2 (V1 est en première proposition) ou au V0 (V0 est en première position).

2.1. V1_{inf} не V1_{fin}, но V2 ≈ V1

Pour la description de l'énoncé présenté comme V1_{inf} не V1_{fin}, а/но/да V2, D. Paillard et V. Plungjan proposent une analyse dans le cadre de la linguistique énonciative d'A. Culioli évoquant le concept de domaine notionnel :

S0 = 'Рассмотрим домен V1; к центральной его части ситуация, скорее всего, не принадлежит; может быть, правомерно отнести её к периферийной части V2' (Пайар, Плунгян 1993 : 275).

« Considérons le domaine V1 ; il est très probable que la situation n'appartient pas à son centre ; il serait peut-être légitime de l'intégrer à la périphérie de V2. »

L'opposition entre le verbe rédupliqué et un autre figurant dans la proposition contrastive serait de nature métalinguistique : le verbe introduit par la conjonction *а, но* ou *да* est présenté comme plus adéquat à la situation donnée :

Ситуации V1 и V2 являются членами иерархии, где они упорядочены по степени определённого свойства : в V1 оно выражено полно, а в V2 – в гораздо более слабой степени; ситуация V2 – лишь отдалённое подобие «эталона» V1 (Пайар, Плунгян 1993 : 274-275).

« Les situations V1 et V2 font partie d'une hiérarchie où elles sont classées selon le degré de manifestation d'une certaine caractéristique : dans le V1, celle-ci se manifeste pleinement, alors que dans le V2 le degré de manifestation est plus faible ; la situation V2 n'est qu'une approximation de l'« étalon » V1. »

Voici quelques exemples donnés par les linguistes :

5. – В инженеры пошли по призванию?

- [...]

- Уже в детстве что-то мастерили?

- **Мастерить не мастерил, а** работал много.

« - Avez-vous choisi le métier d'ingénieur par vocation ?

- [...]

Déjà enfant, vous bricoliez ?

On ne peut pas dire que je bricolais, mais je travaillais beaucoup. »

Cet exemple est une illustration parfaite du sens du schéma (3) : « мастерить » est un procès plus spécifique par rapport à « работать » qui est générique ; de ce point de vue, on notera que la relation entre V1 et V2 dans les exemples (3), (4) et (5) est identique : les verbes opposés appartiennent au même champ sémantique et correspondent à la hiérarchie décrite plus haut. Par contre, l'exemple (6) ne s'inscrit pas dans le même cadre :

6. ... И вообще допрос был довольно беглый. **Сбивать Борьку не сбивали**, как первый особист, и вроде всему верили.
« Et, somme toute, l'interrogatoire était assez superficiel. On ne coupait pas la parole à Borka – il était le meilleur homme du service de contre-espionnage et il semblerait qu'on ait cru tout ce qu'il disait. »

En effet, dans le (6), un autre verbe (V0 ou V2), considéré comme plus « faible » que V1 ne figure pas dans le contexte. Il faudrait donc trouver une autre explication à cet emploi.

Il nous semble pertinent de distinguer entre les emplois illustrés dans (1) - (5) d'un côté, et l'emploi non contrasté, comme dans (6), de l'autre. L'emploi dans la construction contrastive constitue, en effet, une particularité de l'emploi avec un rapport spécifique entre V1 et V2. On peut facilement envisager les verbes de la même classe sémantique dans cette construction :

7. Плакать не плачет, но похнычет бывало.
« Pour ce qui est de pleurer, elle ne pleure pas, mais il lui arrive de pleurnicher de temps en temps. »
8. Писать я им не пишу, но иногда черкну пару строк .
« Je ne leur écris pas vraiment, mais il m'arrive parfois de leur griffonner quelques lignes. »

On voit que V2 contient une partie des traits du procès « complet » auquel il est comparé : « pleurnicher » n'est pas aussi fort que pleurer « pour de vrai », etc. Encore un exemple où V2, plus précis que V1 dans une situation donnée, est repris dans le contexte de gauche :

9. После затяжной паузы Ломакин угадал резкое вихревое движение — **видеть не видел, но угадал**: «Петр первый» в полном соответствии с киношными образчиками небось стволом водит — полуприсев, сжав обеими руками, лоя на мушку... пустоту. Пустоту, пустоту! Нет никого! (А. Измайлов)
« Après une longue pause, Lomakine devina un brusque mouvement tourbillonnant - il ne l'a pas vu, mais cela ne l'a pas pour autant empêché de deviner: « Pierre le Grand » en parfait cliché du cinéma, à moitié accroupi, serrant son fusil des deux mains, le tourne d'un côté et de l'autre pour mettre en joue ... le vide. Le vide, vous entendez ! Il n'y a personne ! »

La reduplication vient ici appuyer la légitimité de V2 угадать « deviner » qui signifie ici « interpréter » ; le locuteur est conscient que V2 peut être perçu comme conséquence du V1 et anticipe ce raisonnement par recours à la reduplication.

On peut conclure que pour que notre forme possède une fonction de requalification de la situation par le V2, il faut que le verbe redupliqué soit hiérarchiquement plus fort, d'où la bizarrerie de (10) :

10. - Как же ты узнал, что там кто-то есть? Угадал что ли?
- ?Угадать не угадал, но видел.
« - Comment as-tu su qu'il y avait quelqu'un ? Tu l'as deviné, c'est ça ?
- litt. « Deviner [je] n'ai pas deviné», mais [je l']ai vu. »

En effet, V1 (видеть « voir ») est supérieur au V2 (угадать « deviner »), par conséquent, (10) va à l'encontre de la sémantique du schéma. Pour rendre (10) acceptable, il faudrait supprimer l'entrée du verbe à l'infinitif et changer la conjonction *но* par *а*, afin de former une conjonction composée *не ..., а ...* qui a pour fonction la correction :

- (10a) - Как же ты узнал, что там кто-то есть? Угадал что ли?
- Не угадал, а (собственными глазами) видел.
« - Comment as-tu su qu'il y avait quelqu'un ? Tu l'as deviné, c'est ça ?
- Non, je ne l'ai pas deviné, mais je l'ai vu de mes propres yeux. »

Cette dernière manipulation montre que la reduplication verbale avec l'infinitif dénote une opération plus complexe qu'une simple requalification métalinguistique. En effet, le sens communiqué par l'ensemble V_{inf} не V_{fin} , но/а ... est 'V1 mène au résultat R, mais si V1 n'a pas lieu, il y a V2 qui n'est pas aussi complet que V1, mais permet d'obtenir R'. Le but de cette opération est bien de relativiser l'importance de V1 en tant que tel.

Le contexte contient une justification de la possibilité de V2 : une telle explicitation semble s'imposer, car, normalement nos connaissances sur le déroulement des choses nous disent que si V1 a lieu, on peut faire V2 et d'autres choses et si non-V1, alors non-V2.

La sémantique de notre structure comporterait les composantes suivantes :

- 1) il existe une attente d'un certain résultat concernant l'action V1 dont la validation est en attente ;
- 2) l'action V1 n'est pas validée par le locuteur, mais il existe $V2 \approx V1$ qui peut mener au résultat R attendu du V1.

On pourrait apporter une précision dans notre structure :

$$V1_{\text{inf}} \text{ не } V1_{\text{fin}}, \text{ но/а } V2 \approx V1, \text{ où } V2 \rightarrow R$$

Nous ajouterons que cette sémantique de la construction implique des contraintes sur le double emploi de la réduplication avec la négation, ce qui différencie cette construction de celle de notre exemple du titre où les verbes « dormir » et « pleurer » entretiennent une relation causale :

7a. *Плакать не плачет, но хныкать не хнычет.

Litt. « Pleurer ne pleure pas, mais pleurnicher ne pleurniche pas. »

10b. *Видеть не видел, но угадать не угадал.

Litt. « Voir n'a /n'ai pas vu, mais deviner n'a/n'ai pas deviné.

2.1.1. Autres structures de requalification du procès. La conjonction graduelle «не то чтобы X, но \approx X»

L'opération de requalification du procès peut être rapprochée de la description graduelle du procès. V. Sannikov propose le terme градационный союз « conjonction graduelle » ; voici un exemple donné par l'auteur (Санников 2008 : 313) :

11. Многие забылось, **не то чтобы** забылось, а смолось в памяти, слилось с другими детскими воспоминаниями, стало кусочком жизни (В. Астафьев).

« Beaucoup de choses furent oubliées, ou plutôt broyées, fusionnant dans la mémoire avec d'autres souvenirs d'enfance et devenant partie de la vie. »

La conjonction complexe «не то чтобы ..., а ...» s'applique uniquement aux caractéristiques et événements graduables. Nous avons relevé une similarité avec une autre conjonction qui est не так чтобы $V1_{\text{fin}}$, но/а $V2_{\text{fin}}$ qui reprend souvent un mot pour le nuancer :

12. - Он имеет от этой недоплаты прямую выгоду.

- Крадёт, что ли?

- **Не так чтобы** буквально крадёт, **но** пользуется (И. Грекова).

\approx Красть (буквально) не крадёт, но пользуется.

« - Il est le premier à bénéficier directement de cette erreur dans le budget.

• Il vole, c'est ça ?

• Ce n'est pas ce qu'on peut appeler « voler », mais il en profite plutôt.

\approx litt. « Voler ne vole pas», mais (il) profite. »

Le but de cette opération est de renommer, donner un mot plus adéquat à la situation, sans nier complètement l'action V1 en tant que telle, mais plutôt pour dire que l'ensemble de ses caractéristiques n'est pas réalisé.

2.2. V0, но V1_{inf} не V1_{fin}

Examinons à présent le cas de la construction en écho qui figure dans une proposition contrastive et, donc, en deuxième proposition. Observons deux exemples supplémentaires :

13. Телек умеет включить, если оставить пульт в пределах досягаемости. **Может поклацать каналы, но смотреть не смотрит**, у нас мало каналов и для ребенка ничего интересного (Стратегия в отношении телефонов и прочих девайсов, 2012).

« Il peut allumer la télé si on lui laisse la télécommande à sa portée. Il peut zapper les chaînes, mais ne regarde pas pour autant ; on a peu de chaînes et rien d'intéressant pour un enfant. »

14. Да и она герой. Все-таки восемьдесят четыре. Иногда мне кажется, что она моложе меня. Но что-то последние дни чаще молчит и **нет-нет прикорнет с книжечкой, а читать — не читает** (В. Корнилов).

« Et n'oublions pas qu'elle est héros de guerre. Elle a tout de même quatre-vingt-quatre ans. Par moment j'ai l'impression qu'elle est plus jeune que moi. Mais, ces derniers jours, elle reste souvent silencieuse et il lui arrive de faire un petit somme avec un bouquin, mais elle ne lit pas pour autant. »

Si l'on applique l'explication donnée par T. Bulygina et A. Šmelev pour ce cas de figure, il s'ensuit que V0 permet de supposer que V1 a lieu, or, il n'en est rien, ce qui est exact. Mais ce qui est plus intéressant, c'est qu'on peut trouver dans ce genre de schéma le même rapport entre V1 et V0 qu'entre V1 et V2 que nous avons décrit plus haut. En effet, dans (13) et (14) V1 constitue le procès de référence pour V0, représenté en premier lieu : поклацать каналы « zapper les chaînes », прикорнуть с книжечкой « faire un petit somme avec un bouquin » sont des procès qui sont en rapport avec l'action « regarder la télévision » et « lire » (nos V1) qui laissent le destinataire de l'énoncé imaginer que l'enfant qui « zappe » regarde inévitablement la télévision et que la dame lit un peu son livre avant de s'endormir avec. Mais dans la présente configuration inversée, notre forme se retrouve en position rhématique et constitue donc le centre du message, ce qui change la visée communicative : on ne minimise plus l'action V1, mais, au contraire, on souligne l'importance du procès complet pour obtenir un certain résultat R. En d'autres termes, le procès V1 non accompli ne peut être compensé par les traits que V1 a en commun avec V0. Il est intéressant de noter la correspondance de la réduplication dans cette configuration par le connecteur français « pour autant » décrit par O. In'kova. Le connecteur français introduit une opération équivalente à celle représentée par notre

schéma « $V1_{inf}$ не $V1_{fin}$, но $V2$ » (avec $V2 < V1$) : dans « p pour autant q », p est orienté vers la conclusion r ($p \rightarrow r$), la conclusion pourtant niée par l'élément q , puisque, selon le point de vue du locuteur, p est insuffisant pour conclure r (Инькова-Манзотти 2001 : 218).

L'inversion de l'ordre de $V1$ et $V2$ reste possible, mais change le sens de l'énoncé :

(13a) **Смотреть не смотрит**, у нас мало каналов и для ребенка ничего интересного, **но может поклацать** (каналы).

« Il ne regarde pas vraiment (litt. « regarder ne regarde pas »), nous avons peu de chaînes et rien d'intéressant pour un enfant, mais il peut zapper les chaînes. »

On peut interpréter ici l'ensemble comme une mise en valeur de $V2$: la capacité de manipuler la télécommande en faisant défiler les chaînes sur l'écran serait valorisée comme un acquis. Or, dans le contexte d'origine, le parent cherche plutôt à se justifier en disant que l'enfant ne passe pas beaucoup de temps devant les écrans de toute sorte.

Pour le (14), l'inversion n'est pas souhaitable :

(14a) ^{??}Но что-то последние дни чаще молчит и **читать — не читает, а нет-нет прикорнет с книжечкой**.

« Mais, ces derniers jours, elle reste souvent silencieuse et, pour lire, elle ne lit pas, mais il lui arrive de faire un petit somme avec un bouquin. »

En effet, le non-accomplissement du procès « lire » ne peut être compensé par une action $V2$. Le connecteur qui unit les deux propositions est également pertinent pour la sémantique de la structure. Dans le cas de (14a), le connecteur a , contraint par la relation établie entre $V1$ et $V2$, ne peut être gardé. Nous allons à présent nous intéresser de plus près au rôle des connecteurs.

2.2.1. Le connecteur *только*

Dans le cas de la hiérarchie entre $V1$ et $V2$ telle qu'on la voit dans les deux derniers exemples modifiés, il est préférable d'employer un autre connecteur que a ou *но* si l'on veut transmettre le même message que dans le contexte initial (dans (13) : justifier le fait que l'enfant passe peu de temps devant l'écran). Ainsi, la sémantique de *только* permettrait de traduire la relation qui unit $V0$ et $V1$ dans le (13) :

(13b) **Смотреть не смотрит**, у нас мало каналов и для ребенка ничего интересного, **только поклацать** (каналы) **может**.

Il en va de même pour le (14), mais il faudrait, cependant, y apporter quelques modifications : supprimer *нет-нет* ou le remplacer par un équivalent approximatif *иногда* « parfois » :

(14b) Но что-то последние дни чаще молчит и **читать** — **не читает**, *только (иногда)* **прикорнет с книжечкой**.

En effet, la sémantique de *только* implique que dans <p только q>, c'est le premier élément p qui est le plus important (Инькова-Манзотти 2001 : 212-213). Ce connecteur possède une particularité, signalée par V. Sannikov qui est celle d'adjoindre un événement non souhaitable (q) à l'événement souhaitable (p) et non l'inverse (Санников 1989 : 180). Dans (13b) et (14b), V2 (syntaxiquement logé dans q) est présenté comme insuffisant par rapport à V1 en vue d'obtenir le résultat R.

2.2.2. Le connecteur *a* versus le connecteur *но*

Les études consacrées aux connecteurs *a* et *но* sont nombreuses et le sujet continue de susciter l'intérêt des chercheurs. Dans ce bref sous-chapitre, nous aimerions rendre compte des contraintes qui pèsent sur l'interchangeabilité de *a* par *но* dans les structures avec la (les) reduplication(s) verbale(s).

Le choix du connecteur reflète la différence dans le traitement de l'information. I. Fougeron fait observer les différences prosodiques entre les énoncés avec *a* et *но* qui correspondent aux spécificités des relations qu'implique le connecteur. Dans le cas de *a* dans 'p a q', q représente le rhème, alors que *но* unit deux rhèmes, c'est-à-dire que p et q se présentent comme deux situations assez indépendantes ; *a* est « moyen de liaison », alors que *но* est « disjoncteur » (Fougeron 1987 : 103). En application à notre problématique, *a* serait utilisé pour signifier que V0 ne peut mener au résultat R, car il manque V1, comme dans l'exemple (14) plus haut (« [...] *прикорнет с книжечкой* (V0), *а читать — не читает* (V1)»). Il est possible localement de faire la substitution par *но*, mais étant donné la visée communicative du locuteur - souligner que la personne en général dynamique et éveillée ne l'est plus ces derniers temps, ceci n'est pas souhaitable : il s'agit de mettre en rapport les éléments manquants de V0 par rapport à V1 de référence.

Il est intéressant de noter qu'avec le connecteur *a*, la reduplication du verbe devient quasi-obligatoire :

(14c) [...] и *нет-нет* *прикорнет с книжечкой* (V0), ? *а не читает* (V1).

Il en va de même pour le (3), où le verbe V1 (читать) est opposé au verbe V2 (посмотреть), lui aussi redoublé, mais sans négation :

(3a) Читать я её статью не читал (V1), ? а посмотрел (V2).

En effet, la relation de l'incompatibilité des événements p et q ne peut être établie par le connecteur *a* seul dans nos exemples. Ainsi, il serait logique de conclure que la reduplication du verbe par l'infinitif préposé amène un élément pertinent à l'opposition : il thématise le verbe et permet de le mettre en liaison avec un autre verbe, V0 ou V2, sémantiquement proche de V1. Notons que notre exemple modifié reste correct avec le connecteur *но*, car celui-ci signale une opposition en termes du déroulement des événements, où q est signalé comme « à l'encontre de toute attente », et n'implique aucune restriction sémantique sur le contenu de p et q :

(3b) Читать не читал, но посмотрел.

Comparons avec l'exemple suivant (construit) :

15. Знать не знает, а (говорить) говорит.

« Il n'y connaît rien, mais il se permet d'en parler/ mais pour parler, il en parle. »

La compatibilité du verbe V2 seul avec le connecteur *a* s'explique ici par la relation qu'implique le lien sémantique entre non-V1 (p) et V2 (q) : parler d'un sujet qu'on ne connaît pas vraiment peut être mal jugé. Le connecteur *но* est également possible ici, mais on perdrait alors la nuance du locuteur qui désapprouve l'ensemble 'p CONNECTEUR q'. Comparons encore deux exemples qui montrent un jugement de valeur sur l'événement V2 :

16. – Что она там, не спит и работает?

- Спать не спит, но/а работать не работает.

« - Alors, que fait-elle, elle ne dort pas et travaille ?

- Non, elle ne dort pas, mais elle ne travaille pas pour autant. »

vs.

17. - Что там малышка, не спит и плачет опять?

- Спать не спит, но/ ?а плакать не плачет.

« - Alors, que fait la petite, elle ne dort pas et pleure encore?

- Non, elle ne dort pas, mais elle ne pleure pas pour autant. »

Dans (16), les deux connecteurs sont possibles : la réponse est neutre avec *но*, alors qu'avec *a*, le sens est à peu près le suivant : « Tu as raison, elle ne dort pas et ce serait bien qu'elle en profite pour travailler ». Dans (17), *a* n'est pas souhaitable : l'accent est mis sur la rupture de la logique imposée par l'interlocuteur – si l'enfant ne dort pas, il pleure forcément – et c'est *но* qui est spécialisé dans l'expression de rupture logique entre p et q. Avec *a*, c'est le locuteur qui établit qu'il n'y a pas de correspondance entre p et q, d'où l'effet de l'implication émotionnelle (Йокояма 1990 : 191) vs. *но* qui permet de présenter l'événement q avec détachement (Fougeron 1987 : 104). Pour les raisons évoquées, on a difficilement *a* dans (17) : il est peu probable que le locuteur veuille exposer la situation où l'enfant éveillé ne pleure pas comme anormale, voire non souhaitable. Rappelons ici l'exemple (4) déjà cité :

Иной раз замахнётся палкой, но / ?а бить не бьёт (А. Чехов).

On ne peut pas envisager ici le connecteur *a*, à moins de vouloir présenter le non-aboutissement de V0 *замахнуться палкой* « lever le bâton » par son accomplissement *бить* « frapper » comme regrettable.

3. V_{inf} не V1_{fin} en dehors de la phrase contrastive

N. Švedova définit le sens de la reduplication verbale avec l'infinitif en dehors de la proposition contrastive comme *уверенное утверждение или отрицание* « affirmation ou négation avec certitude » (Шведова 1960 : 354), mais cette définition est trop vague pour expliquer le recours à cette forme. On peut également émettre une réserve quant à la qualification de la reduplication verbale en tant que *синтаксический идиоматизм* « idiomatisme syntaxique » (*ibid.*) qui amène la linguiste à rejeter la qualification de « логически чётко расчленяемое построение » « construction distinctement et logiquement divisée » proposée par A. Gvozdev (Гвоздев 1952 : 235-236). En ce qui nous concerne, nous adhérons au point de vue d'A. Gvozdev : en effet, l'analyse des constructions en écho de D. Paillard et V. Plungjan démontre de manière convaincante qu'il s'agit précisément d'une linéarisation de représentation dans le raisonnement. En réalité, les avis de N. Švedova et d'A. Gvozdev ne sont pas contradictoires : il existe, en effet, deux structures syntaxiquement identiques mais sémantiquement différentes. On peut parler d'un degré dans la négation du verbe V dans les constructions en écho : dans la deuxième partie de notre article, nous avons examiné le cas de la négation partielle, ou graduelle. Il existe également deux autres types de négation – catégorique, sous forme de

locution phraséologique, ainsi que la « négation d'une éventualité ». Nous allons maintenant examiner ces deux cas de figure.

3.1. Locutions phraséologiques « знать не знаю, ведать не ведаю »

La grammaire académique mentionne ces constructions, qualifiées de фразеологизм « locution phraséologique », dans la partie consacrée à свободные бессоюзные соединения « les associations lexicales libres sans conjonction » (ПГ 1980 : 218). La locution phraséologique comme знать не знаю dénoterait, d'après N. Švedova, la même opération que les constructions syntaxiques de type V_{inf} (не) V_{fin} , c'est-à-dire celle de уверенное акцентирование признака « l'accentuation assurée d'une caractéristique ». Cependant, même s'il est vrai que, syntaxiquement, l'expression de type знать не знаю, ведать не ведаю litt. « connaître (je) ne connais pas, savoir (je) ne sais pas » se présente de manière identique à notre structure, l'opération dénotée est sensiblement différente : il ne s'agit plus de la négation graduelle par laquelle le locuteur chercherait à requalifier la situation ; au contraire, on a affaire ici à une sorte de négation absolue, ou catégorique, qui constitue un barrage à toute autre activité. Il convient de noter que cette opération de négation absolue ne être signifiée que par un nombre restreint de verbes, ce qui remet en cause la légitimité du terme « associations lexicales libres ». En effet, le nombre de verbes possibles pour ce type de négation absolue est réduit ; il s'agit essentiellement des verbes de perception et quelques autres : видеть « voir », слышать « entendre », чують « sentir » (vieilli), ainsi que знать, ведать (vieilli) « connaître, savoir » ; à cette liste, on peut ajouter également думать « penser » dont la réduplication s'emploie couramment à l'impératif : « и думать не думай » « n'y pense même pas » (littéralement « penser ne pense pas »). Il s'agit ici d'un idiome syntaxique qu'on pourrait rapprocher des locutions phraséologiques de type 'X-ом не X-ть', où X est la racine commune au substantif et au verbe (видом не вид(ыв)ать « n'avoir jamais vu », слыхом не слых(ив)ать « n'avoir jamais entendu ») et des locutions phraséologiques qui leur sont antonymes de type 'X-ом X-ть', comme криком кричать « crier très fort », сиднем сидеть « ne pas bouger », etc. (cf. ПГ 1980, II : 219) qui marquent la manifestation d'une certaine caractéristique au plus haut degré. En effet, ce type de locution phraséologique, aussi bien avec que sans négation, représente un bloc soudé, lexicalement, prosodiquement et syntaxiquement (il ne peut y avoir de terme « x » entre les deux entrées du verbe).

On trouve de nombreux exemples où les locutions phraséologiques avec la négation sont employées ensemble :

18. [...] Хрущёв Высоцкого **знать не знал и слыхом не слыхивал**. Никакого понятия о Высоцком он не имел! (Д. Карапетян).

« Khrouchtchev n'avait ni de près, ni de loin entendu parler de Vyssotski. Il n'avait aucune idée de qui il était ! »

On peut aisément imaginer ce type de locution à côté d'une expression *какое там* (en français « tu parles ! ») :

19. - Свидетель сможет опознать подозреваемого?

– Какое там! Он его **видеть не видел**./ Он его **видеть не видел**, какое уж там «опознать»!

« - Le témoin pourra-t-il reconnaître le suspect ?

« - Tu parles ! Il ne l'a jamais vu de sa vie !/ Il ne l'a jamais vu de sa vie ! « Reconnaître », tu parles ! »

3.2. Réduplication verbale en dehors de la structure contrastive

Dans cet emploi, le sens concessif et la notion de requalification peuvent être totalement absents de la construction en écho et il faut donc chercher à en expliquer le sens. Dans les emplois examinés dans la deuxième partie de notre article, l'action V était en partie accomplie (cf. exemples (3), (13) et (14)) ; d'autres exemples relevés indiquent clairement que l'action n'a pas eu lieu tout court, comme dans notre exemple choisi pour le titre. Notons que la reduplication avec la négation peut se passer de tout contraste avec une autre proposition, ce qu'on ne peut pas avoir avec la reduplication sans négation (cf. Шмелёв 2002 : 421) :

20. - Как сегодня прошёл день малышки ?

- Прекрасно : **плакать** она сегодня **не плакала** и вообще была в отличном расположении духа.

« - Comment s'est passée la journée de la petite ?

- Tout s'est très bien passé : elle n'a pas du tout pleuré (litt. « pleurer [elle aujourd'hui] n'a pas pleuré ») et était même d'excellente humeur. »

vs. – Плохо : ***плакать плакала** и всё время капризничала.

Litt. «[Elle] pleurer a pleuré » et faisait des caprices sans arrêt.

Examinons à présent quelques exemples supplémentaires de la construction en emploi isolé :

21. «Что она делает? — вертелось у бабушки в голове, — **читать не читает** — у ней там нет книг (бабушка это уже знала), разве пишет : бумага и чернильница есть» (И. Гончаров, Обломов).

« Que fait-elle ? – se demandait la grand-mère, – elle ne peut pas lire – elle n'a pas de livres là-bas (la grand-mère le savait déjà) ; à moins qu'elle n'écrive : il y a du papier et un encrier. »

22. Опустел Турий Рог, осталась одна Акумовна. Молодой барин не захотел держать ее, рассчитал после похорон. И осталась она совсем одна. **Плакать не плакала** — когда лихо, не плачут! (А. Ремизов).

« Tourij Rog se vida et Akumovna se retrouva seule. Le jeune maître ne voulut pas la garder et la congédia après les obsèques. Et Akumovna se retrouva vraiment toute seule. Mais elle ne pleura pour autant – on ne pleure pas quand il y a malheur ! »

Si dans (21), on peut qualifier notre forme de « négation faite avec certitude » - la grand-mère s'appuie sur sa connaissance de la situation pour affirmer qu'un autre personnage ne lit pas, dans (22), le contexte ne contient aucun élément qui justifierait le mot « certitude ».

Le recours à la construction en écho s'explique, à notre avis, par sa nature dialogique. En effet, il s'agit d'une sorte de dialogue condensé où l'infinitif évoque l'action possible dans une situation, mais cette éventualité, perçue comme probable, ne se réalise pas. L'obstacle à la réalisation du V peut être éventuellement exprimé : dans (21), le personnage répond à sa propre supposition de ce qu'on pourrait faire dans une situation donnée en faisant l'inventaire d'actions possibles (chanter, écrire, etc.) et dans (22), le personnage se retrouve dans une situation difficile où tout prête à supposer qu'on puisse fondre en larmes (V). Notons que la réduplication verbale permet ici d'introduire une altérité dans la narration évoquant un double dialogue - d'un côté, entre le narrateur empathique et le lecteur, et, d'un autre côté, entre le narrateur et le personnage ; A. Wierzbicka note à propos de la réduplication nominale que ce procédé sert à communiquer une émotion du locuteur, qui peut correspondre dans la narration au narrateur empathique ou au personnage (Вежбицкая 1999 : 237-238).

L'idée de référence au procès qui manifeste une certaine propriété au plus haut degré peut être présente grâce aux circonstants :

23. [...] И, честно признаться, даже культуры чтения не развил в себе [...], а как что-нибудь серьезное, так оказывается мозга слаба, скоро утомляется, и выходит: **и жить в свое удовольствие не жил, и читать не читал**, и ни хрена путного не сделал (В. Астафьев).

« [...] Et, pour être honnête, je n'ai même pas acquis une vraie culture dans la lecture [...], et quand il s'agit de lire des choses sérieuses, ma pauvre tête est vite fatiguée et voilà ce que je peux en dire : profiter de la vie, je n'en ai pas vraiment profité, et pour ce qui est de lire, c'est aussi raté ; j'ai tout gâché. »

Les réductions servent ici à questionner chacune des activités qui ont de l'importance aux yeux du locuteur pour les nier aussitôt : vivre signifie vivre pour son plaisir – et a-t-il vécu ainsi ? – non, lire signifie lire de bons livres et il ne l'a pas fait.

Ainsi, il serait logique de conclure que la réduplication telle qu'elle est présente dans notre exemple du titre est de nature différente de celle qu'on a pu observer dans la deuxième partie de l'article avec les verbes sémantiquement proches.

Pour conclure sur cet emploi, on pourrait proposer de résumer la sémantique de cette réduplication de la manière suivante : « la situation P permet de supposer V, mais, contrairement à ce qu'il se passe en général dans la situation P, V n'a pas eu lieu. »

3.2.1. V_{inf}-то не V_{fin}

Pour finir, nous étudierons la variante de notre réduplication avec négation employée avec la particule de thématization -то. N. Švedova mentionne cette variante à côté des formes « V_{inf} (не) V_{fin} », avec et sans négation donc, le trait commun pour les deux constructions en emploi isolé étant подчёркивание предикативного признака « l'accentuation de la caractéristique prédicative » :

24. Может, покушаете на дорогу? Консервы есть. Вы и **обедать-то не обедали** как следует (В. Некрасов).

« Vous mangerez bien quelque chose avant de partir ? Il y a des conserves. Vous n'avez même pas eu de vrai déjeuner. »

La particule -то thématise l'élément qu'elle accompagne et marque la réévaluation de la situation par le locuteur ; ainsi, V1 doit être présent dans l'avant-texte ou, dans le cas contraire, il doit faire partie de la mémoire active de l'interlocuteur. Ici, V_{inf} не V_{fin} est exprimé eu égard à une situation qui figure dans le cotexte gauche : « il est nécessaire de manger avant de prendre la route ». Ch. Bonnot note que -то apparaît fréquemment dans des répliques prononcées par le locuteur découvrant un fait contraire à son attente (Bonnot 1987 : 68). Une des conditions nécessaires à cette variante de réduplication est la mise en contraste avec une autre situation, dont le mécanisme est décrit par D. Paillard et V. Plungjan :

25. Купить-то купил шерсть, а чтоб продать – ума нет, молод ещё (А. Чехов).

« Pour ce qui est d'acheter sa laine, il l'a achetée, mais pour ce qui est de la vendre, non, il n'a pas assez de bon sens ; il est trop jeune. »

Ici, la deuxième partie met en évidence l'insuffisance de V1 pour atteindre un certain résultat R visé (« devenir riche grâce à la vente avantageuse de la laine ») : il ne suffit pas d'acheter la

laine, il faut également pouvoir la vendre. En comparant avec la reduplication avec négation, on constate qu'il s'agit du même mécanisme :

(16a) Спать-то не спит, но/а работать не работает.

Litt. « Dormir-*to* ne dort pas, mais travailler ne travaille pas. »

« Pour ce qui est de dormir, elle ne dort pas, mais ce n'est pas pour autant qu'elle travaille. »

La particule *ne* fait que renforcer l'opposition entre *p* et *q* en termes d'attente de *V2* créée par *V1* dans *p* et l'absence de *V2* dans *q*. Par contre, lorsque les contenus sémantiques de *p* et *q* ne sont pas perçus comme événements incompatibles par le locuteur, la thématization est impossible :

(17a) Спать-то не спит, *но плакать не плачет.

L'emploi de *-to* dans les reduplications est conditionné par l'orientation de *V1* vers un autre procès, car il implique que l'énoncé dans lequel figure la particule comporte une opposition interne. Par conséquent, dans les cas de la reduplication en emploi autonome, *-to* est impossible :

(22a) И осталась она совсем одна. *Плакать-то не плакала — когда лихо, не плачут!

« Et elle se retrouva toute seule. Litt. « Pleurer-*to* ne pleura pas » – on ne pleure pas quand il y a malheur. »

Ici, *-to* est impossible, car la particule se retrouve privée d'éléments qui justifieraient son emploi : le verbe n'est pas mentionné dans le contexte de gauche et n'est pas envisagé comme l'action constituant une étape vers *R* (comme dans (25)); en effet, ici, on envisage *V* indépendamment de l'idée du résultat.

La spécificité de l'emploi de la reduplication en fonction de la syntaxe est bien mise en évidence par le changement de perspective qu'implique *-to* lorsque cela est possible. Ainsi, *-to* est incompatible avec le schéma de type (3) avec $V2 < V1$:

(3a) ?Читать-то я её статью не читал, а посмотреть посмотрел.

(9a) ?Видеть-то не видел, но угадал.

En effet, l'implication de *-to* pour la deuxième proposition n'est pas compatible avec la sémantique de ce schéma : *V2* permet d'accomplir en partie le résultat attendu du *V1*. En

revanche, il est tout à fait logique que -to soit compatible avec le schéma de type (4) avec la même hiérarchie verbale $V0 < V1$:

(4a) Иной раз замахнётся палкой, но бить-то не бьёт.

(13a) Может поклацать каналы, но смотреть-то не смотрит.

(14a) Нет-нет прикорнёт с книжечкой, а читать-то не читает.

En effet, la sémantique de ce schéma implique l'accentuation du non-accomplissement de $V1$ et -to ne fait que renforcer l'insuffisance de $V0$ par rapport à $V1$.

Conclusion

La présente étude montre le lien entre les différents domaines : la sémantique, la syntaxe, la morphologie et la pragmatique, ainsi que le lexique. En effet, on ne peut pas rendre compte du fonctionnement de la construction en écho si l'on s'en tient strictement à la syntaxe. Le corpus examiné permet d'affirmer que la même structure syntaxique peut avoir des sens différents, ce qui, dans notre cas, correspond à plusieurs types de négation. Ainsi, en dehors de la reduplication employée comme locution phraséologique (ведать не ведаю) qui représente une négation absolue, il faut distinguer deux autres emplois de la construction en écho : le premier correspond à l'expression de la négation d'une action envisagée comme probable et qui peut faire partie d'une phrase complexe (спать не спит, но плакать не плачет) ou être utilisée dans une phrase simple ; le second emploi correspond à la négation que nous appelons graduelle (плакать не плачет, но похнычет бывало) qui impose une relation hiérarchique entre les verbes opposés avec des contraintes syntaxiques dans la répartition de ces verbes.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bonnot Ch. (1987), « La particule -to et les verbes d'opinion », *Les particules énonciatives en russe contemporain*, 3, Paris, IES, 59-97.

Fougeron I. (1987), « A et No. Deux conjonctions synonymes ? », *Les particules énonciatives en russe contemporain*, 3, Paris, IES, 97-109.

Ахманова О.С., (1966), *Словарь лингвистических терминов*, М.

Булыгина Т. В., Шмелёв А. Д. (1997), «Возражение под видом согласия», *Языковая концептуализация мира (на материале русской грамматики)*, Москва, Языки русской культуры, 305-315.

- Вежбицкая А. (1999), «Редупликация в итальянском языке : кросс-культурная прагматика и иллокутивная семантика», *Семантические универсалии и описание языков*, Москва, Языки русской культуры, 224-259.
- Гвоздев А. Н. (1952), *Очерки по стилистике русского языка*, М.
- Ефремова Т. Ф. (2000), *Толковый словарь русского языка*, Москва, Русский язык.
- Инькова-Манзотти О. Ю. (2001), *Коннекторы противопоставления во французском и русском языках*, Москва, Изд-во МГУ.
- Йокояма О. К. (1990), «К анализу русских сочинительных союзов», *Логический анализ языка. Противоречивость и аномальность текста*, Москва, Наука, 190-194.
- Крючкова О. Ю. (2004), «Вопросы лингвистической трактовки лексической редупликации в русском языке», *Русский язык в научном освещении*, 2 (8), Москва, Языки Славянской Культуры, 63-85.
- Пайар Д., Плунгян В. А. (1993), «Об одном типе конструкций с повтором глагола в русском языке», *Russian Linguistics*, 17(3), 263-277.
- Плунгян В. А. (2003), *Общая морфология. Введение в проблематику*, Москва, Изд. «Едиториал УРСС».
- Плунгян В. А., Рахилина Е. В. (2010), «‘Тушат-тушат — не потушат’ : о грамматике одной глагольной конструкции», *Лингвистика конструкций*, Москва, Азбуковник, 83-94.
- Потебня А.А. (1899), *Из записок по русской грамматике*, III, Харьков.
- Русская грамматика* (1980), Москва, Наука.
- Санников В. З. (1989), *Русские сочинительные конструкции. Семантика. Прагматика. Синтаксис*, Москва, Языки славянских культур.
- Санников В. З. (2008), «Конструкции с тождественными словоформами», *Синтаксис в семантико-прагматическом пространстве*, Москва, Языки славянских культур, 361-382.
- Шанский Н. М. (1968), *Очерки по русскому словообразованию*, Москва, Изд-во Моск. университета.
- Шахматов А.А. (1941), *Синтаксис русского языка*, Л.
- Шведова Н. Ю. (1960), *Очерки по синтаксису разговорной речи*, Москва, Изд-во АН СССР.
- Шмелёв Д. Н. (2002), «О «связанных» синтаксических конструкциях в русском языке», *Избранные труды по русскому языку*, Москва, Языки славянской культуры, 413-438.

